

Pourquoi je suis psychanalyste

J'ai un jour fui la psychologie expérimentale qui m'a donné un DEA [1] pour l'éthologie, domaine où j'ai été attaché de recherche [2] puis fui l'éthologie pour la psychanalyse [3] mais j'ai toujours évité la psychologie de surface (dite clinique) qui représente pour moi une normalisation stérilisante (tests en tout genre), une moralisation normative (le bonheur obligatoire, comment vivre avec son impulsivité par exemple plutôt que d'imaginer comment la guérir, etc.), un attrait du prêt à penser... [4].

Notes

[1] réel ultratronqué

[2] réel moins tronqué

[3] tentative d'appéhender le réel

[4] je préfère encore les neurosciences qui sont tenues par une rigueur scientifique et une éthique de remise en cause propre à toute science honnête...